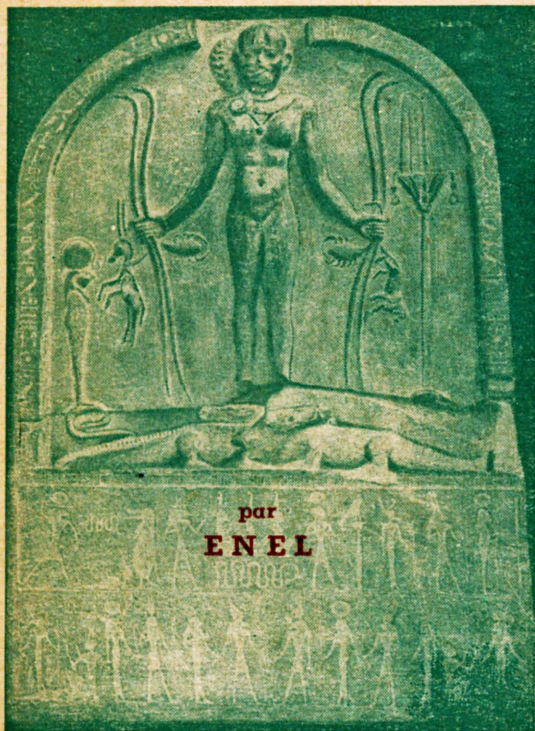


RADIATIONS DES FORMES ET CANCER





Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

RADIATIONS DES FORMES ET CANCER

Il n'y a aucun secret en
Radiesthésie, ou plutôt il y a
un secret, un seul: le Travail.

G. Lesourd

La science d'aujourd'hui est obligée
de renouer avec la Tradition.

Dr. E. Maury

PAR

E N E L

Auteur de "Cure Magique au XXe siècle".

"La Médecine au Temps des Pharaons" et autres ouvrages.



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
PREMIERE PARTIE: LES OBJETS RADIANTS	
Chapitre 1. Les Principes	19
Chapitre 2. Les mesures	33
Chapitre 3. Les radiations radiesthésiques ne sont pas d'ordre électro-magné- tique	46
Chapitre 4. Les formes radiantés	53
Chapitre 5. Les substances radiantés	65
Chapitre 6. Application pratique	74
DEUXIEME PARTIE: CANCER	
Chapitre 1. Définition et causes	89
Chapitre 2. Différentes méthodes employées par la médecine pour combattre le cancer	106
Chapitre 3. Le rayon PI.	119
Chapitre 4. Quelques exemples	135
Conclusion	148
Bibliographie	151



INTRODUCTION

Dans mon livre "Premiers Pas en Radiesthésie Thérapeutique", j'ai indiqué des procédés très simples, permettant à chacun de se rendre compte de la réalité du rayonnement mystérieux des "couleurs". J'ai classé ces vibrations dans l'ordre du spectre solaire, afin de présenter un système et un point de départ. Ceci devint possible grâce au "Pendule Universel" de Chaumery et Bélizal qui est aussi à la base de toutes mes expériences et observations, et de ce qui constitue l'objet du présent ouvrage. Sans la classification précise de la gamme des "couleurs", tout ce qui suit devient purement arbitraire et sans fondement. Ainsi pour comprendre le présent ouvrage, il est indispensable d'accepter la classification proposée dans les "Premiers Pas..." et de se familiariser avec le maniement du P.U.

Le malheur de la radiesthésie réside dans le fait, qu'il n'existe pas de système généralement accepté par tous ceux qui la pratiquent, et que chacun travaille à sa façon et avec ses propres instruments. Beaucoup de radiesthésistes obtiennent des succès, qui sont pour la plupart dûs au fait, que celui qui la pratique est lui-même plus ou moins doué suivant ses aptitudes naturelles. La plupart des chercheurs d'eau ne s'intéressent nullement à étudier les lois et à élaborer une théorie. Ce qui les intéresse exclusivement c'est le résultat de leurs recherches, les succès dont

ils se vantent, alors qu'ils passent sous silence les insuccès et les déceptions. Ils n'en recherchent pas les raisons afin de les éliminer et ceci précisément par manque de système.

Il y a deux ou trois ans un congrès de radiesthésistes s'est tenu en Angleterre. Plus de cent personnes y étaient présentes et, fait curieux, il n'y en avait pas deux qui pouvaient s'entendre sur les procédés pour obtenir des manifestations identiques: chacun travaillait à sa façon et avec des appareils personnels. Il est naturel que dans ces conditions un contrôle réciproque entre les opérateurs devient impossible, et le préjudice créé à la radiesthésie est évident.

Comment peut-on appeler "science" ce qui n'a pas de base solide, d'axiomes acceptés par tous ?

Les ennemis de la radiesthésie ont raison de ne pas la prendre au sérieux et de s'en moquer. De plus il y a nombre de charlatans qui profitent de la crédulité du public en lui proposant des appareils quasi miraculeux, capables de guérir toutes les maladies. Ces appareils, très coûteux, ne font qu'un seul miracle: c'est d'enrichir leurs inventeurs aux dépens des malheureux crédules, dupés par une publicité tapageuse. Du reste si on admet même que certains de ces appareils compliqués (la plupart basés sur les principes de la T.S.F.) peuvent parfois donner quelques résultats satisfaisants, on obtient la même chose et même davantage avec des instruments très simples que chacun peut fabriquer lui-même.

Dans son très intéressant livre le Dr. Naret raconte comment, étant parti, au début, d'un appareil plus ou moins compliqué, muni de solénoïdes et d'une règle

glissante, il est arrivé à se servir plus tard d'une simple planchette graduée

Les "biomètres" munis d'aimants, de matières quasi radioactives, etc. peuvent être remplacés avec le même résultat par une simple règle graduée normalement en cm.

L'essentiel c'est la Mesure: linéaire et angulaire, l'instrument au moyen duquel on la prend n'importe pas.

Toutes ces complications ne sont nécessaires que pour donner de l'importance à l'appareil aux yeux du profane et pour en hausser le prix. J'ai pu observer plus d'une fois à quel point ces inventeurs connaissent la psychologie de leur clientèle. Un patient habitué à voir un docteur à la mode manier des appareils électriques très impressionnants, regarde avec mépris mes planchettes où ne figurent que quelques lignes tracées à l'encre.

Comme je l'avais fait comprendre dans les "Premiers Pas..." ce que nous appelons "couleurs" en radiesthésie n'est pas la couleur visible que nous percevons avec notre œil. C'est quelque chose de totalement différent, et pour le moment il est impossible de la définir exactement. Si nous appelons ces vibrations "couleurs" ce n'est que pour pouvoir les classer dans l'ordre du spectre. Mais les radiations proviennent autant de la coloration que de la substance et de la forme de l'objet. Prenons par exemple les métaux: les "couleurs" auxquelles ils répondent ne représentent nullement leur coloration, (p.e. le fer répond au rouge, le mercure au vert etc...). C'est vraisemblablement leur nature particulière, leur individualité, si l'on me permet d'employer ce mot, leur essence qui se manifeste par une radiation particulière correspondant

à une vibration de couleur. Mais la vibration rouge du fer n'est pas la même chose que la vibration émise par une étoffe de couleur rouge, quoique l'une et l'autre résonnent à la même place sur le P.U.

Des hélicoïdes tracés sur des cylindres sous divers angles donnent toute la gamme des couleurs du spectre, la différence étant obtenue par le degré d'inclinaison de l'angle constituant l'hélice. Ceci est une vibration de forme qui aussi peut être classée dans le spectre des couleurs tout en n'étant pas une "couleur". Je reviendrai sur cette question que je traiterai en détail au cours des chapitres qui suivent car elle constitue précisément le but du présent ouvrage.

Les anciens Egyptiens connaissaient les radiations émises par les formes et la masse et ils s'en servaient sciemment tant dans leurs constructions (p.e. les Pyramides) que dans les appareils et outils qui, disaient-ils, possédaient une force magique⁽¹⁾. Les Chinois avaient

(1) La médecine était une science très développée en Egypte depuis l'époque la plus reculée. Imhotep, le dieu de la médecine du Nouvel Empire avait réellement vécu environ 3000 ans avant notre ère sous le règne du roi Zoser de la IIIème dynastie. Il était simultanément architecte et médecin. En tant qu'architecte nous lui devons la construction de la pyramide à degrés de Saqqara. En tant que médecin on lui attribue des traités de médecine et de chirurgie, dont nous possédons des fragments de copies postérieures datant de 12 à 14 siècles avant notre ère. Il est entré dans la mythologie grecque sous le nom d'Asclépios et dans le Panthéon romain sous celui d'Esculape. Des témoignages de Diodore et d'Hérodote vantent la perfection de la médecine égyptienne. Le papyrus chirurgical dit d'Edwin Smith, publié par le prof. Breasted témoigne d'un esprit scientifique et d'une profonde connaissance de l'anatomie. Tandis que les papyrus de Berlin (dit d'Ebers),

créé environ 3000 ans avant notre ère le mystérieux Yn-Yang entouré de sa couronne des huit Pa-Koua dont chaque signe répond à une couleur précise du spectre.

L'idée de l'Yn-Yang est la même que celle que les Egyptiens exprimaient par le Mout-F, et les hébreux par I-He-Vau. C'est le principe Un de toute vie qui pour se manifester se dédouble, se divise en deux éléments qui tout en étant distincts forment ensemble le Un primordial, tout en ne se confondant pas l'un avec l'autre. Les lettres entrant dans la formation de ce mystérieux nom des sanctuaires hébraïques Iève, indiquent très nettement comment le mystère de la vie se produit. Le I est le principe positif, le He le principe négatif et le Vau est le "lien-séparation" qui tout en les unissant ne leur permet pas de se confondre l'un avec l'autre. C'est le point d'équilibre qui est nécessaire afin qu'une manifestation soit vitale.

Tout l'univers avec tous les objets et tous les êtres qui le peuplent ne peut exister qu'en état d'équilibre. Une fois sortie de l'équilibre c'est la force dominante qui devient destructive en entraînant l'objet ou l'être dans l'abîme du non-être.

Cette idée de Trois en Un placée à la base de tous les enseignements des anciens, ressemble dans le Chris-

de Leipzig, ceux de Londres, de l'Université de Californie (dit Hearst) ainsi que les fragments médicaux et vétérinaires des papyrus de Kahoun — prouvent l'existence de la pharmacopée et de préparations chimiques. N'oublions pas que le mot "chimie" provient du nom même de l'ancienne Egypte: KEMI (la terre noire), indiquant ainsi l'origine de cette science.

PREMIÈRE PARTIE

LES OBJETS RADIANTS



CHAPITRE I.

LES PRINCIPES

Jusqu'au XIX^{ème} siècle la théorie moléculaire était généralement acceptée. On considérait que toute matière était composée de molécules: petites briques jointes l'une à l'autre dans différentes combinaisons pour créer la diversité des formes matérielles. Puis vint la théorie atomique qui ne présente la matière constituée de petits systèmes solaires avec un noyau central autour duquel circulent des satellites minuscules. La différence entre les éléments provient, selon cette théorie, du nombre de satellites voguant autour du noyau. C'est la Table de Mendeleeff qui est à la base du système atomique. On découvrit que les *ions* et les *électrons* sont chargés électriquement et que leurs charges sont de polarité opposée; ce qui fait que chaque atome est comme une petite pile radiant une faible vibration électrique. Il existe dans l'atome encore un troisième élément: le *neutron*, dont le nom même indique sa nature neutre, c'est-à-dire: ni positif ni négatif. (Rappelons-nous le principe-base de la Création enseigné par toutes les écoles de l'antiquité: Principe positif, Principe négatif et Principe équilibrant). La polarité opposée des éléments constituant l'atome doit être équilibrée sans quoi les deux opposés se disperseraient et la matière disparaîtrait. En "bombardant" l'atome on

CHAPITRE II.

LES MESURES

Le pendule et la baguette exécutent certains mouvements indépendants de la volonté de l'opérateur et sans aucun effort musculaire de sa part. C'est là est un fait incontestable que chacun peut contrôler. Ces mouvements sont le résultat de la résonnance de l'appareil (pendule ou baguette) qui répond aux vibrations qu'il reçoit d'un objet ou d'un être vivant. Pour se rendre compte de la résonnance du pendule il suffit de l'approcher des pôles d'un aimant. Sous l'influence d'un des pôles il commencera à girer et au-dessus de l'autre il balancera. Cette expérience est connue et proposée au débutant par tous les cours de radiesthésie. Mais il y a une autre façon de contrôler les mouvements pendulaires qui me semble plus frappante et qu'on obtient avec le P.U.

Réglez le P.U. sur n'importe quelle couleur, puis lancez-le en giration. Il girera un certain temps, mû par la force d'inertie, ses girations s'atténueront petit à petit et enfin il s'arrêtera.

Répétez l'expérience en lançant votre pendule en giration au-dessus d'un objet quelconque. Si la couleur sur laquelle est réglé le pendule n'est pas celle qui est émise par le dit objet, la giration s'arrêtera comme si le pendule était freiné par une force d'inertie. Mais dès que

CHAPITRE III.

Les radiations radiesthésiques ne sont pas d'ordre électromagnétique.

Il y a environ 100 ans que le baron Reichenbach fit la découverte de radiations qu'il dénomma O-D. On peut considérer cette découverte comme la première pierre posée dans la fondation de la nouvelle science qu'on appelle maintenant radiesthésie. Les expériences du Col. de Rochas sont la continuation de celles de Reichenbach. Tous deux ont prouvé l'existence de rayonnements émis autant par les êtres vivants que par les objets inanimés. Ces radiations sont polarisées, c'est-à-dire positives ou négatives⁽¹⁾. Reichenbach aussi bien que de Rochas se servaient pour leurs expériences de sujets sensitifs qui, étant mis dans l'état de réceptivité, voyaient les radiations comme une sorte de luminosité, rouge pour le positif et bleu pour le négatif.

Chaque pôle d'un aimant émet la radiation correspondant à sa polarité. Le corps de l'homme est positif (rouge) pour le côté gauche et négatif (bleu) pour le côté droit. Pour la femme c'est l'inverse.

Un déséquilibre ou une maladie se traduisait, d'après

(1) Les cristaux et les êtres organisés vivants présentent comme les aimants une polarité très nette.

CHAPITRE IV.

LES FORMES RADIANTES

Dans les "Premiers Pas", j'ai dit que la radiation d'un objet provient non seulement de sa couleur mais aussi et surtout de sa forme. Comme illustration j'ai donné un exemple de la différence de radiation entre deux pièces de bois taillées du même morceau et différent seulement par leur longueur respective. Le premier livre étant à l'intention du débutant, je n'ai pas voulu approfondir cette question. J'y reviens donc ici et je vais l'exposer en détail.

Chauméry et Belizal, dans leur beau livre, ont donné quelques notions sur le rayonnement de la Pyramide, des statues de l'île de Pâques ainsi que de certains objets trouvés dans les tombeaux égyptiens. Grâce à la mise au point du Pendule Universel ils purent observer la présence d'une radiation mystérieuse qu'ils appelèrent le Vert Négatif parce que sa place sur une sphère est diamétralement opposée au vert du spectre. Je rappelle ici la disposition des couleurs sur une sphère afin que le lecteur puisse suivre avec plus de facilité ce qui suit: Noir, Infra-Rouge, Orange, Jaune, Vert, Bleu, Indigo, Violet, Ultra-Violet, Blanc.

Entre le Noir et le Blanc, au pôle sud de la sphère, se trouve la radiation mystérieuse que Chaumery et

CHAPITRE V.

LES SUBSTANCES RADIANTES

Tout objet comme tout être vivant radie une vibration qui lui est propre et l'identifie ou le différencie d'un autre objet ou d'un autre être.

Afin de faciliter la distinction de ces radiations, on les classe d'après les couleurs du spectre visible et invisible.

Dans les "Premiers Pas" j'ai donné les correspondances de quelques métaux avec les couleurs.

La radiation des éléments était connue depuis la plus profonde antiquité. Les médecins de ces époques éloignées se servaient le plus souvent de métaux pour pratiquer l'ionisation. L'effet curatif des applications de métaux sur la peau était largement pratiqué pour certaines maladies. Aristote, Gallien, Paul d'Égine, Alexandre de Tralles, Paracelse en font mention. L'or et l'aimant étaient considérés comme étant les plus actifs.

Au XIX^{ème} siècle le Dr. Burg se livra à des études systématiques et constata l'efficacité des applications de plaques de métaux sur diverses parties du corps. Il constata que "*le même métal ne convient pas à tous les sujets indistinctement, mais l'idiosyncrasie particulière à chaque individu exige l'emploi d'un métal spécial, variable par conséquent, mais sans règle déterminée.*" D'après les

CHAPITRE VI.

APPLICATION PRATIQUE DES THÉORIES EXPOSÉES

Comme le lecteur a pu s'en rendre compte le choix d'une couleur appropriée est ce qu'il y a de plus important dans un traitement radiesthésique; et ceci pour tous les genres de traitements quel que soit le mode d'opération. Si on opère par les procédés les plus simples en se servant de morceaux d'étoffe de couleur, il faut choisir *la couleur exacte* qui donne le meilleur résultat. Je m'explique: chaque couleur possède de nombreuses nuances. Même dans le spectre solaire ce n'est qu'au milieu de la bande de couleur qu'on la trouve pure. Les côtés de la bande présentent des nuances, qui servent de transition pour passer à la couleur voisine.

Si nous prenons p.e. le rouge, il existe du rouge sang de bœuf, du rouge-brique, du rouge-cerise etc. Toutes ces couleurs sont classées rouges et répondent à cette couleur sur le P.U., mais un opérateur habitué aux mouvements de son pendule remarquera qu'au-dessus d'un rouge le pendule girera franchement et avec force, tandis qu'au-dessus d'un autre son mouvement sera ralenti et parfois à peine perceptible. Pour obtenir le meilleur résultat dans le choix d'une étoffe de couleur il faut

RÉSUMÉ

Pour établir un diagnostic et trouver le traitement à suivre on procède ainsi:

1. Trouver la couleur individuelle du patient au moyen du P.U.

2. Se rendre compte de son état général de santé en plaçant son témoin sur le point central de l'“escargot” de Chauméry et Belizal (si le pendule gire en sens direct sur le prolongement de la ligne marquée Violet, l'état général est bon; s'il balance ou gire en sens inverse, le patient est malade).

3. Etablir le chiffre biométrique (B) qui indiquera la vitalité du patient. Pour obtenir ceci il faut placer le témoin sur le carré noir du biomètre et déplacer lentement la main avec le pendule (réglé à la couleur individuelle du malade) le long de la règle jusqu'au chiffre où il commence à balancer en travers de la règle. Ce chiffre sera celui de la vitalité du patient.

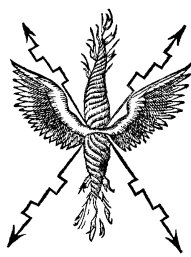
4. En tenant le pendule de la main droite, et une pointe avec le témoin dans la main gauche, ausculter sur une planche anatomique les organes l'un après l'autre en les touchant de la pointe. Si le pendule gire en sens direct l'organe est sain, s'il balance ou gire en sens inverse, l'organe est affecté.

5. On cherche la couleur qui rétablit la giration directe en changeant la position de l'anse de P.U., ou bien en présentant des rubans d'étoffe des diverses couleurs.

6. On applique la couleur trouvée par un des moyens

DEUXIÈME PARTIE

CANCER



CHAPITRE I.

CANCER.

DÉFINITION ET CAUSES

J'espère que la première partie de cet ouvrage a été comprise et que le lecteur est familiarisé avec les principes de traitement indirect et les différentes formes radiant des vibrations radiesthésiques.

Par ce traitement du Cancer que je suis en train de mettre au point, j'ai obtenu souvent des guérisons complètes, mais toujours un arrêt de développement de la maladie et la disparition des douleurs. La présente partie de ce livre est consacrée uniquement au cancer et je commence par la définition de ce mal.

Le cancer est une dégénérescence de la cellule qui se développe d'une façon chaotique formant des néoplasies. Toutes les recherches d'un agent microbien ou d'un virus furent vaines jusqu'à présent.

Dans un traité de médecine médiévale datant du XV^e siècle, cette maladie est appelée Chancre et elle est considérée comme étant "une beste rongeante". Le traitement proposé est vraiment extraordinaire: afin d'éviter que la "beste" ne se nourrisse aux dépens du malade, on lui donne à manger de la viande fraîche qu'on applique à l'endroit malade. Ceci, soit disant, fait sortir

CHAPITRE II.

DIFFÉRENTES MÉTHODES EMPLOYÉES PAR LA MÉDECINE POUR COMBATTRE LE CANCER

Si on ouvre le Larousse Médical au mot cancer, on lit : “actuellement le traitement médical du cancer est un mythe” ... Cet aveu du moins est honnête, mais n'est encourageant ni pour le patient qui souffre sans aucun espoir d'être guéri, ni pour le médecin consciencieux qui sait d'emblée que la science, qu'il sert, reconnaît elle-même son impuissance.

Les seuls moyens que possède la médecine officielle sont: l'ablation chirurgicale, la radiothérapie et la radiumthérapie; mais la condition essentielle pour que des succès soient enregistrés au crédit d'un de ces moyens est une intervention faite le plus tôt possible. Si le cancer a gagné du terrain et si une affection primitivement locale a envahi tout le corps par le système lymphatique et sanguin, aucun de ces moyens ne peut plus l'arrêter et il reste au médecin le seul soin d'apaiser les souffrances du patient par des narcotiques en augmentant de plus en plus les doses.

Examinons rapidement ces trois possibilités de la médecine officielle :

L'ABLATION CHIRURGICALE pour être efficace doit être

CHAPITRE III.

LE RAYON PI

De tout temps, les Pyramides d'Égypte ont attiré la curiosité et l'admiration des peuples du monde entier. On venait de loin les contempler et depuis les époques les plus éloignées on se demandait ce que pouvaient représenter ces formes colossales et rigides "qui avalaient leur propre ombre." Les premiers "touristes" grecs visitant l'Égypte avant notre ère, décrivaient leur orientation établie exactement d'après les points cardinaux. Le mystère semblait entourer ces prismes énormes. Naturellement ceci, se disaient-ils, avait de l'importance et une certaine signification. On se demandait quel message les constructeurs de ces édifices géants avaient voulu conserver pour l'éternité et transmettre aux générations qui viendraient. C'est ainsi que les Pyramides sont classées parmi les 7 merveilles du monde. Hérodote essaya de soulever un coin du voile enveloppant le mystère de la Pyramide (la Grande Pyramide de Guizeh dont la construction est assignée à Khéops) mais ce qu'il en dit est très vague et intentionnellement occulte. Il prétend avoir reçu des révélations, mais qu'à ce sujet "sa bouche est scellée". On peut déduire de ses allusions que des mystères ayant rapport au culte se célébraient tant autour, que dans la Pyramide même. Mais nous ne pouvons savoir s'il y a

CHAPITRE IV.

QUELQUES EXEMPLES

Je l'ai déjà dit et chaque médecin, chaque livre de médecine vous le confirmera. Ce qu'il y a d'essentiel pour avoir des chances de guérison du cancer, c'est le diagnostic précoce. Tant que le mal n'est que localisé, il se prête assez facilement au traitement, et une opération faite à ce stade a beaucoup de chances de réussite. Mais voilà, comment savoir qu'un dérangement interne qui n'a l'air d'être d'aucune gravité est un commencement de cancer ? Un bouton sur le bout de la langue, une crevasse de lèvre, un mal de gorge persistant, un durillon dans le sein, tout ceci peut en être le début. Et même, si le patient averti s'adresse à un médecin dès qu'il remarque quelque chose d'anormal, quel moyen possède le docte praticien pour distinguer si c'est le cancer ? Aucun, sauf le microscope. Il peut constater la présence d'une tumeur (et encore pas toujours), mais il dira prudemment qu'elle peut être bénigne aussi bien que maligne. C'est toujours le microscope qui seul peut résoudre ce problème. Mais pour obtenir une pièce à étudier au microscope il faut faire une incision dans la tumeur même. Et pourtant il a été observé que dès que le bistouri touche à une néoplasie, c'est comme un coup de fouet pour le mal qui commence à se développer beaucoup plus rapidement. Sachant cela,

CONCLUSION

J'espère que ce petit livre est suffisamment clair et que le lecteur a pu comprendre mon système. J'ai essayé de l'exposer en détail et l'application m'a donné des résultats encourageants.

Il est regrettable que la majorité des représentants du Corps Médical rejettent la radiesthésie avec mépris. Elle pourrait cependant être d'une grande utilité aux médecins, surtout dans les cas de diagnostic difficile.

Que craignent-ils ? Que la radiesthésie fasse concurrence à la médecine ? Cela est absurde et il ne peut en être question.

La radiesthésie ne peut être considérée qu'en qualité d'aide de la médecine, tout comme la chimie pour les analyses, ou la radiographie qui permet au médecin de se rendre compte de l'état d'un organe interne.

L'auscultation radiesthésique sur planches anatomiques atteint au même but, et j'ai eu maintes confirmations de l'exactitude du dessin tracé au moyen d'appareils radiesthésiques quand on le comparait à une radiographie.

Mais le dessin radiesthésique a un avantage sur la radiographie: c'est qu'il permet d'obtenir la représentation d'une tumeur (p.e.) vue non seulement d'un seul angle, mais il peut montrer aussi la pénétration en profondeur et les destructions causées à l'organe atteint. Chose qu'aucune radiographie n'est en mesure de faire. Il suffit pour

obtenir ces précisions de se servir de planches anatomiques représentant des coupes des organes à différentes hauteurs.

Voici l'opinion d'un grand médecin qui est en même temps un radiesthésiste renommé: "La sûreté du diagnostic et la certitude d'une thérapeutique efficace récompenseront largement ceux qui étudieront la radiesthésie médicale et la mettront en pratique. Ils pourront non seulement établir le diagnostic des lésions actuellement en évolution, mais déceler celles qui, à peine débutantes, n'ont pas encore les caractéristiques suffisantes pour être diagnostiquées cliniquement ..." (Dr A. Roux, "Vérités sur le diagnostic radiesthésique médical").

Il existe nombre de maladies dont le siège d'origine est une glande endocrine, un ganglion lymphatique, ou bien un centre nerveux.

La médecine actuelle ne possède aucun moyen permettant d'ausculter ces centres, et le médecin ne peut que faire des suppositions, plus ou moins justes, de la cause du mal. Pour le traitement il est obligé de se contenter de donner des médicaments qui agissent (du moins le suppose-t-on) sur les systèmes lymphatique ou nerveux en général. Il est évident que ce genre de traitement est long (dans le cas où il est couronné de succès), et d'un autre côté le médicament peut déranger d'autres centres qui lui sont réfractaires.

Le procédé que je suis en train de mettre au point et que j'ai exposé dans le présent ouvrage, permet de diriger l'onde curative uniquement sur le point qui présente le centre causal de la maladie. Ainsi l'effet obtenu est non seulement efficace, mais aussi rapide.

Des cas d'asthme, de psoriasis, de maladies d'yeux etc. (tous considérés incurables) ont été guéris dans un espace de temps assez court, toujours en agissant sur des centres glandulaires ou nerveux et uniquement par des radiations appropriées dirigées sur ces centres.

Malheureusement en radiesthésie (comme du reste dans toutes les sciences) il y a nombre de charlatans qui, connaissant très peu s'avanturent à traiter des malades par des moyens dont ils ne savent pas les effets. Ces personnages font le plus grand tort à la radiesthésie et très souvent du mal au patient qui se fie à eux.

C'est pour écarter cette activité des profanes et afin de protéger le malade qu'il aurait fallu que la radiesthésie soit officiellement reconnue et étudiée scientifiquement dans les facultés de médecine.

Je souhaite de tout cœur que cela arrive au plus tôt. Une fois incorporée dans l'enseignement médical, la radiesthésie trouvera nombre d'hommes de science qui s'attacheront à la développer afin d'en faire une science exacte.

En présentant au public ce petit livre je ne prétends pas avoir dit le dernier mot, tout au contraire, je reconnais que ce n'est que la première syllabe, pas même le premier mot.

Mais ... Faeci quod potui ...

BIBLIOGRAPHIE

- H. BLANCHARD, La vérité sur la guérison du cancer.
N. BOHR, La théorie atomique.
DR. COLLET, Isopathie.
H. CHRETIEN, Le cancer.
L. CHAUVEAU, Alerte au cancer.
G. DISCRY, La radiesthésie au service de la Médecine.
L. FRANC, Essai sur la Radiesthésie Générale et Médicale.
DR. A. LEPRINCE, Les radiations des maladies et des microbes.
G. LAKHOVSKY, La formation néoplasique et le déséquilibre oscillatoire cellulaire.
G. LESOURD, Méthode radiesthésique de recherches des maladies et imprégnations microbiennes.
DR. E. MAURY, Radiesthésie et cancer.
DR. H. NARET, Contribution à la Radiesthésie médicale.
DR. A. ROUX, Cancer et Radiesthésie.
DR. J. REGNAULT, Biodynamique et radiations.
COL. DE ROCHAS, Extériorisation de la sensibilité.
BAR. REICHENBACH, Les Effluves Odiques.

DU MEME AUTEUR

- Trilogie de la Rota 3 Vol. (Cabasson, Toulon, Var. 1928)
- Cure magique au XXème siècle (Cabasson, Toulon, Var. 1929)
- Post mortem (Cabasson, Toulon, Var. 1929)
- Sacrifice (Schicks, Bruxelles. 1923)
- La Langue sacrée (Foua Lamessine, Paris. 1934)
- Le principe de dédoublement dans l'enseignement égyptien ("Psyché", Paris. 1933)
- Les origines de la Genèse et l'enseignement des temples de l'Ancienne Egypte
2 Vol. (Institut Français d'Archéologie Orientale, Le Caire 1936)
- Premiers pas en radiesthésie thérapeutique (Al Maaref, Le Caire 1949)
- Message from the Sphinx (Rider & Co. Londres 1936)
- Astrologie médicale (Hermétisme, 1928)
- Astrologie ancienne et Astrologie moderne (Psyché 1928)
- Astrologie cabbalistique (Psyché 1928)
- L'envoûtement (Psyché 1929)
- Le cliché astral (Annales d'Hermétisme 1929)
- La lettre mère (Astrosophie 1929)
- Commentaires sur quelque symboles cabbalistiques (Le Voile d'Isis 1929)
- La sagesse de l'arome (Psyché 1930)
- Les foyers de lumière (Psyché 1929)
- Technique d'une cure magique (Astrosophie 1930)
- L'immortalité (Astrosophie 1930)
- An oriental legend retold (The Seer 1930)
- Le maître (Astrosophie 1931)
- La magie (Astrosophie 1931)
- Quelques données sur l'astrologie égyptienne (Psyché 1933)
- Lettre à M.V. (Psyché 1933)
- Exemple d'interprétation du sens caché des hiéroglyphes (Psyché 1934)
- La chaîne magique (Astrosophie 1934)
- La médecine aux temps des pharaons (Les Papiers du Merveilleux 1934)
- Sur la rive ouest du Nil (Astrosophie 1938)



**eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.**

**Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com**

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

